

## La bannière de victoire

1. གྲུལ་མཚན་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

Celle qui est nommée La Bannière de victoire

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

2. མེད་གཞི་ <«གཡུང་»གཞི> མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, Brahmadatta régnait dans la ville de Vārāṇasī. Pendant son règne, le royaume abondait de richesses, de bonheur, de récoltes merveilleuses, de troupeaux et de sujets. Les conflits et les querelles étaient apaisées. Les disputes, les conflits internes, les voleurs, les cambrioleurs, les famines et les maladies avaient disparues. Le royaume regorgeait de riz, de canne à sucre, de vaches et de buffles. Le roi régnait en accord avec le Dharma comme il aurait pris soin d'un fils unique qu'il aurait entouré de tous les soins.

3. དེའི་ཆོ་གྲོང་ཁྱེར་སྐྱེ་ཁྱེད་ཀྱི་ལོ་ཚངས་པས་བྱིན་ཞེས་བྱ་བ་ཀྱི་ལོ་བྱེད་དེ།

À cette époque, celui nommé Brahmadatta régnait dans la ville de Vārānasī et

4. དེའི་རིང་ལ་འཕྱོར་པ་དང་རྒྱལ་པ་དང་ཐད་པ་དང་ལོ་ལེགས་པ་དང་། སྤྱེལ་དང་མི་མང་པོས་གང་བ་དང་རྩོད་པ་དང་འཐབ་པ་ཞི་བ་དང་འཇུག་པ་དང་ནང་

འབྲུག་ «ཀུལྟོང་» «ཡི་» «ཡེ་» «རྩེར་» «རོ་» «པུ་» དང་ཚོམ་ཀླན་དང་བླ་གེ་དང་ནད་རྣམས་མེད་པ་དང་འབྲུག་སྤྱི་ «ཀུལྟོང་» «ཡི་» «ཡེ་» «པུ་» ལྟ་དང་བྱ་མཁ་ཤིང་དང་བ་ལང་དང་མ་ཉེ་  
དང་ལྟན་པར་འབྲུག་སྤྱི།

pendant son règne, le [royaume] abondait de richesses, de bonheur, de récoltes fertiles, de troupeaux (lit. êtres/animaux) et de sujets. Les conflits et les querelles étaient apaisées. Il n'y avait pas de luttes, de luttes internes, de voleurs, de cambrioleurs, de famine et de maladies. On y trouvait du riz, de la canne à sucre, des vaches et des buffles et

5. ལུགཅིག་པ་རྩལ་པ་ལ་བྱ་བ་མཆིན་དུ་ཚོས་མཆིན་དུ་ <གཡུང་> <ཡི་> <པ་> <མུང་> <ཅ་> <ཞལ་> <ཚོས་མཆིན་དུ་> ལྟལ་ཤིང་ལྟེང་།

il régnait en accord avec le Dharma comme il aurait pris soin de son unique enfant bien-aimé.

La reine tomba enceinte et environ neuf mois plus tard, elle donna le jour à une belle fille bien proportionnée. Elle était jolie à ravir. Lors des célébrations de sa naissance, on lui chercha un nom. « Elle est la fille du roi de Kāśī, et elle est magnifique, fût-il dit. Son nom sera “Kāśīsundarī”, la belle de Kāśī. »

6. དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་རྒྱལ་པོ་དེའི་བཅུན་ <«ཁུམ་དུ་བཞུགས།»> མོ་ལ་སྤྲ་ཆགས་ནས་

Ensuite, plus tard, la reine de ce roi tomba enceinte et

7. དེ་ལྟར་བ་དགུ་ལྟ་བུ་ལོན་པ་དང་།

après que soient passés neuf ou dix mois,

8. བུ་མོ་གཞུགས་བཟང་ཞིང་བལྟ་ <sup><«ཡི»«ཙྰ»ལྟ»</sup> ན་སྤྲུག་ལ་མཛོས་པ་ཞིག་བཅས་ནས།

une fille au corps harmonieux (lit. noble), qui était belle et agréable au regard naquit, et

9. དེའི་བཅས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ཏེ།

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

10. བུ་མོ་འདི་མིང་ཇི་ <«གཡང་» «ལི་» «ཤེ་» «ཙོ་» «ལྷི་» > སྐད་གདགས་ཞེས་  
« Comment nommer cette fille ? »

11. མིང་འདོགས་པར་བྱེད་དོ།

un nom lui fut donné : «

12. ཀྲ་ <«གཡང་» «ལི་» «ཤེ་» > ཞི་འི་རྒྱལ་པོའི་བུ་མོ་ཡང་ཡིན་ལ་

Elle est la fille du roi de Kāśi, mais [aussi]

13. གཟུགས་ཀྱང་མཛེས་པས་ན།

elle est belle. Donc,

14. བུ་མོ་འདི་མིང་ཀྲ་ <«གཡང་» «ལི་» «ཤེ་» > ཞི་མཛེས་ལྷན་མ་ཞེས་གདགས་ <«གཡང་» «ལི་» «ཤེ་» «ཙོ་» «ལྷི་» > མོ་ཞེས་

le nom de cette fille sera “Kāśisundarī”, la belle de Kāśi »,

15. ཟེར་དོ།

fût-il dit.

Kāśisundarī fut ensuite remise à huit nourrices. Deux la portaient dans leur giron, deux l’allaitaient, deux faisaient sa toilette et deux jouaient avec elle. Elle grandit grâce aux soins des huit nourrices et grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont elle était nourrie. Elle s’épanouit aussi rapidement qu’un lotus dans un lac.

16. དེ་ནས་བུ་མོ་ཀྲ་ <«གཡང་» «ལི་» «ཤེ་» > ཞི་མཛེས་ལྷན་མ་པར་ན་འཛོ་བའི་མ་མ་གཉིས་དང་། ལུ་མ་སྟུན་པའི་མ་མ་གཉིས་དང་། འི་མ་འབྲུ་བའི་མ་མ་གཉིས་དང་།  
ཆེ་བའི་མ་མ་གཉིས་ཏེ་མ་མ་བརྒྱད་ <«གཡང་» «ལྷི་» > ལ་གཏད་ནས།

Ensuite, la fille Kāśisundarī fut remise à huit nourrices, deux nourrices qui l’accueillaient (lit. le faisaient vivre) dans leur giron, deux nourrices qui lui donnaient le sein, deux nourrices qui lavaient ses souillures et deux nourrices pour jouer avec elle. Puis,

17. དེ་མ་མ་བརྒྱད་ཀྱིས་འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་། ལྷན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གས་ <«གཡང་» «ལི་» «ཤེ་» «ཙོ་» «ལྷི་» «ལྷིང་གས་» «ཞོ་ལ་» «ལྷིང་གས་» > བསྐྱེད་བསྐྱིངས་  
<«ལི་» «ལྷིང་གས་» > ཏེ་

les huit nourrices la firent se développer au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l’essence du beurre). Ainsi,

18. མཛོའི་ནང་གི་པད་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱེད་པར་བྱུང་ཏོ།

comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.

Quand, devenue une jeune femme, elle maîtrisa les arts, elle ressentit de la dévotion pour l’enseignement du Bienheureux. Avec la permission de ses deux parents, elle offrit ses services au Bouddha, au Dharma et à la Saṅgha.

19. དེ་གང་གི་ཆོ་ཆེན་མོར་བྱུང་ཏེ།

Lorsqu’elle eut grandi,

20. སྐྱེ་བུ་ཤེས་པར་བྱུང་པ་དེའི་ཆོ། དེས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«གཡང་» «ལི་» «ཤེ་» «ཙོ་» «ལྷི་» > བསྟན་པ་ལ་དད་པ་རྟེན་ནས་

lorsqu’elle maîtrisa les arts, elle conçut de la dévotion pour l’enseignement du Bienheureux et

21. དེས་མ་མ་གཉིས་ལ་གསོལ་ཏེ།

elle demanda [la permission] à ses deux parents et

22. སངས་རྒྱལ་དང་ཚོས་དང་དགེ་འདུན་ལ་བཀའ་སྤྲི་བྱས་སོ། །

elle offrit ses services au Bouddha, au Dharma et à la Saṅgha.

À cette époque, le royaume tout entier parlait de la jeune princesse de Kāśi, de ses charmes, de son corps ravissant et de sa beauté inégalée dans le monde entier. Six rois des pays périphériques furent frappés par la flèche du désir en entendant parler d'elle. Ils envoyèrent tous un messenger à Brahmadatta le roi de Kāśi pour demander la main de sa fille. Après avoir reçu toutes les missives, le roi Brahmadatta passa un long moment absorbé dans ses pensées. « Si je donne ma fille à l'un d'eux, pensait-il, les autres deviendront mes ennemis. À qui devrais-je la donner ? » Finalement, il décida de ne la donner à personne.

23. དེ་གང་གི་ཚོ་ཆེན་མོར་ <«གཡུང་» «ལེ་» «པེ་» «ཙཱ་» རྒྱུ་ལ་དེའི་ཚོ། «རྒྱུང་» «ལེ་» «པེ་» «ཙཱ་» རྒྱུ་ལ་དེའི་ཚོ། ལྷ་ཤིའི་ <«གཡུང་» «ལེ་» «པེ་» «ཙཱ་» རྒྱུ་ལ་དེའི་ཚོ། རྒྱལ་པོའི་བུ་མོ་གཟུགས་བཟང་  
ཞིང་བཟླ་ <«ལེ་» «པེ་» «ཙཱ་» རྒྱུ་ལ་དེའི་ཚོ། རྒྱལ་པོའི་མཛེས་པ་ཞིག་ཡོད་དེ།

Ensuite, quand elle eut grandi, « Il se trouve une fille du roi de Kāśi qui a un corps harmonieux, qui est belle et agréable au regard et

24. འཛིག་རྟེན་ན་བུ་མོ་དེ་དང་འབྲ་བ་གཞན་མེད་དོ་ཞེས་

il n'existe pas d'autre fille qui soit son égale »

25. ཀུན་ཏུ་གྲགས་པས་རྒྱལ་པོར་གྱུར་ཏོ། །

fut connu de toutes parts et [cette renommée] s'étendit.

26. དེ་ནས་དེ་ <«ཙཱ་» «ལེ་» «པེ་» «ཙཱ་» རྒྱུ་ལ་དེའི་ཚོ། ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་ཉི་འག་གི་རྒྱལ་པོ་རྩལ་འདོད་ཆགས་ཀྱི་མདས་མོག་ [30a]ནས།

Ensuite, dès qu'ils l'entendirent, les six rois des pays périphériques (lit. sous le soleil) furent touchés par la flèche du désir et

27. དེ་དག་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་ཀྲ་ཤིའི་ <«གཡུང་» «ལེ་» «པེ་» «ཙཱ་» རྒྱུ་ལ་དེའི་ཚོ། རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ལ་ཕོ་ <«གཡུང་» «ལེ་» «པེ་» «ཙཱ་» རྒྱུ་ལ་དེའི་ཚོ། ཉ་བཏང་སྟེ།

ils envoyèrent tous un messenger à Brahmadatta le roi de Kāśi et

28. དེ་དག་རེ་རེ་ནས་བུ་མོ་དེ་དང་ལ་བྱིན་ཅིག་ཅེས་

« Donnez-moi cette fille » [était ce que] chacun d'eux

29. སྟོན་དོ། །

firent dire.

30. དེ་ནས་དེ་ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ལ་ཕོ་ཁོངས་སུ་ <«ལེ་» «པེ་» «ཙཱ་» རྒྱུ་ལ་དེའི་ཚོ། རྒྱུ་ལ་དེའི་ཚོ།

Ensuite, dès qu'il eut entendu ces [demandes], le roi Brahmadatta demeura absorbé dans ses pensées et

31. གལ་ཏྱ་བུ་མོ་འདི་གཅིག་ལ་བྱིན་ན་ནི། གཞན་རྣམས་བདག་གི་དྲ་བར་འགྱུར་ན་

« Si je donne cette fille à l'un [d'eux], les autres deviendront des ennemis. Donc,

32. སུ་ལ་བྱིན་པར་བྱ་སྟེས་

à qui la donner ? »

33. བསམས་ནས་

pensa-t-il. Puis,

34. གང་ཡང་སྟོན་མི་འདོད་པར་གྱུར་ཏོ། །

il n'eut envie de la donner à personne.

35. དེནས་ཕྱི་ཞིག་ན་ཉི་འོག་གི་རྒྱལ་པོ་དྲུག་གིས་བསམས་པ།  
Ensuite, plus tard, les six rois de la périphérie pensèrent : «  
36. དེས་བདག་ཅག་ལ་དད་པས་བྱ་མེད་ཀྱི་ན་ <«ཞལ་»ལྷན།> པར་མི་འབྱུང་གྱིས་ <«ཞལ་»གྱི།>  
Lui ne nous la donnera pas par bonté (lit. dévotion). Donc,  
37. དེར་མོང་ལ་  
[nous] irons là et  
38. མཐུས་དཔོག་ <«གཡུང་»«ཤེ་»«ཤོག་»> གོ་སྤྲུལ་དུ་  
nous la prendrons par la force »,  
39. བསམས་ཏེ།  
pensèrent-ils. Puis,  
40. ཐམས་ཅད་ཀྱིས་ཉི་མ་གཅིག་ཏུ་དབྱང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་གོ་བསྟོན་ནས་  
le même jour (lit. un jour), ils apprêtèrent tous les quatre parties  
de leurs armées et  
41. སྲོང་ཁྱེར་བུ་སྤྱིར་དོང་སྟེ།  
allèrent à la ville de Vārāṇasī et  
42. ཁོར་ཁོར་ཡུག་ནས་བསྟོར་དོ། །  
ils l'encerclèrent entièrement (lit. tout autour).  
43. དེནས་རྒྱལ་པོ་ཆངས་པས་བྱིན་གྱིས་བདག་ཉིད་པ་རོལ་གྱི་དམག་ཚོགས་ཀྱིས་གཙོས་པར་རིག་ནས་  
Ensuite, le roi Brahmadatta vit qu'il était assiégé (lit. assailli)  
par des troupes ennemies (lit. des armées des autres) et  
44. ཁང་བཟངས་ཀྱི་སྟེང་དུ་མོང་སྟེ། <«གཡུང་»«ཤེ་»«ཤོར་»«ཙྰ་»«ཙྰ་»ལྷན། བཟངས་ཀྱི་སྟེང་ན། «ཞལ་»བཟང་གི་སྟེང་དུ་མོང་ནས།>  
il alla sur le toit (lit. le dessus) de son palais et  
45. ལག་པ་ལ་ཁྲོམ་ <«གཡུང་»«ཤེ་»«ཙྰ་»ལྷན།> རྒྱགས་བཅས་ནས།  
posant son visage entre ses paumes,  
46. དྭ་ <«ཤེ་»«ཤོར་»«ཞལ་»«ཤེ།»> བདག་གིས་ཇི་ཕྱར་ཅུ་སྟེ།  
« Maintenant, comment vais-je faire ? » se demandait-il et  
47. སེམས་ཁོངས་སུ་ <«ཞལ་»ཁོང་དུ་> རྒྱུད་ཅིང་འདུག་གོ། །  
il demeurait absorbé dans ses pensées.

« Père, s'étonna-t-elle, pour quelle raison vous trouvez-vous ici le visage entre les mains, absorbé dans vos pensées ? »

— Père, suis-je si laide pour vous causer tant de soucis ? Est-ce à cause de moi que votre regard est si sombre ?

— Ma fille, tu es absolument ravissante. C'est justement ceci qui me cause tant de préoccupations. Six rois de la périphérie se sont épris de toi. Ils sont venus avec les quatre parties de leurs armées. Ils assiègent la ville en ce moment.

- Père, les femmes n’ont-elles pas le droit de choisir leur mari ?
- Oui, elles le peuvent.
- Père, permettez-moi de choisir mon mari.
- Très bien, mais je dois d’abord obtenir le consentement des rois », dit-il.

48. དེ་ནས་ཀྱང་། <«གཡུང་» «ལེ» ༧> ཤིམ་ཇོས་ལྷན་མས་རྒྱལ་པོ་ཁང་བཟངས་ཀྱི་ <«ཞེས་» བཟང་གི།> སྟེང་དུ་སོང་ནས་

Ensuite, Kāśisundarī alla au dessus de la demeure royale et

49. ལག་པ་ལ་ཞོས་ <«གཡུང་» «ལེ» «ཁྱ» ༩> རྒྱགས་བཅས་ཏེ་

qu’il posait son visage entre ses paumes et

50. འདུག་པ་མཐོང་རྒྱུ།

qu’il se maintenait [comme ça], elle le vit.

51. མཐོང་ནས་ཀྱང་

L’ayant vu,

52. བ་ལ་འདི་སྟོན་ཅེས་སྒྲུབ་སོ།

elle dit ceci à son père : «

53. ཡབ་

Père,

54. ཅི་འི་སྟོན་དུ་ཁང་བཟངས་ཀྱི་ <«ཞེས་» བཟང་གི།> སྟེང་དུ་གཤེགས་ནས།

pour quelle raison êtes vous allé sur le toit (lit. le dessus) de [votre] demeure et

55. ལྷག་པ་ལ་ཞོས་ <«གཡུང་» «ལེ» «ཁྱ» ༩> རྒྱགས་བཅས་ཏེ་

posez-vous votre visage entre vos paumes et

56. སེམས་ཁོངས་སུ་ <«ཞེས་» རྒྱགས་ཁོང་དུ།> རྒྱན་ཅིང་བཞུགས།

restez-vous absorbé dans vos pensées ? »

57. རྒྱལ་པོས་སྒྲུབ་པ།

Le roi dit : «

58. བུ་མོ་ <«གཡུང་» «ལེ» «ཁྱ» «ཙྰ» «ཙྰ» ༩>

Fille,

59. རྒྱན་ཅིང་ <«གཡུང་» «ལེ» «ཁྱ» «ཙྰ» «ཙྰ» ༩> ཀྱི་ཕྱིར་རོ།

tu en es la raison. »

60. བུ་མོས་སྒྲུབ་པ།

La fille dit : «

61. ཡབ་

Père,

62. བདག་བྱད་བཞིན་ངན་ལགས་སམ་

ai-je un visage mauvais ?

63. ཅི་ན་བདག་གི་སྟོན་དུ་ཡབ་སེམས་ཁོངས་སུ་ <«ཞེས་» རྒྱགས་ཁོང་དུ།> རྒྱན་ཅིང་བཞུགས།

Pour quelle raison restez-vous absorbé dans vos pensées à cause de moi ? »

64. རྒྱལ་པོས་སྒྲུབ་པ།

Le roi dit : «

65. བུ་མོ་ <«གཡུང་» «ལེ» «ཁྱ» «ཙྰ» «ཙྰ» ༩>

Fille,

66. རྒྱན་ཡན་ལག་ཐམས་ཅད་མཛོས་པ་དང་ལྷན་པས་ <«གཡུང་» «ལེ» «ཁྱ» «ཙྰ» «ཙྰ» ༩> ༡ དེའི་ཕྱིར་ང་སེམས་

ཁོངས་སུ་ <«ཞེས་» རྒྱགས་ཁོང་དུ།> རྒྱན་ཅིང་འདུག་ཤི།

toutes les parties [de ton corps] sont belles. C’est pourquoi je suis absorbé dans mes pensées. De plus,

67. ཁྱོད་ཉིད་<sup><«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྒྲར་»«ཙྰ་»«ཉིད།»</sup> གྱི་ཕྱིར་ཉི་འོག་གི་རྒྱལ་པོ་དྲུག་འབྲུགས་ནས་  
les six rois de la périphérie sont troublés par toi (lit. pour toi)  
et
68. དཔུང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་གོ་བསྟོན་<sup><«གཡུང་»«པེ་»«སྟོན།»</sup> ཉི་  
ils ont apprêté les quatre parties de leurs armées et
69. ལྷགས་ནས་  
ils sont venus et
70. བ་ར་ཁྱེ་སྤྱིར་བསྟོར་ཉི་  
ils ont assiégé Vārāṇasī et
71. འཁོད་དོ།  
se trouvent là. »
72. ཀྱ་<sup><«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྟོན།»</sup> ཞི་མཛེས་ལྷན་མས་སྒྲུབ་པ།  
Kāśisundarī dit : «
73. ཡབ་  
Père,
74. བུ་མོ་དག་ལ་རང་ཉིད་གྱིས་བྱིས་ཐབ་<sup><«ཙྰ་»«ཐབས།»</sup> འདས་པ་མ་མཆིས་ལགས་སམ།  
les filles n'ont-elles pas le choix de leur mari ? »
75. རྒྱལ་པོས་སྒྲུབ་པ།  
Le roi dit : «
76. བུ་མོ་<sup><«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྒྲར་»«ཙྰ་»«མོ།»</sup>  
Fille,
77. འདས་པ་ཡོད་དོ།  
elles [en] ont le choix. »
78. བུ་མོས་སྒྲུབ་པ།  
La fille dit : «
79. ཡབ་  
Père,
80. བདག་[30b]ཉིད་གྱིས་བྱིས་ཐབ་<sup><«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«བདག་ཉིད་གྱིས་བྱིས་བདག་»</sup> འདས་པ་ར་གནང་བར་མཛད་དུ་གསོལ།  
veuillez me donner la permission de choisir mon mari. »
81. རྒྱལ་པོས་སྒྲུབ་པ།  
Le roi dit : «
82. བུ་མོ་<sup><«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྒྲར་»«ཙྰ་»«མོ།»</sup>  
Fille,
83. ཁྱོད་ཉི་<sup><«ཙྰ་»«ཉིད།»</sup> འོག་གི་རྒྱལ་པོ་དྲུགས་ལ་ར་<sup><«ལི་»«ཙྰ་»«པེ་»«སྒྲར་»«ཞོལ་»«ར།»</sup> བརྒྱགས་གྱི་བར་དུ་ཕྱིན་ཅིག་ཅེས་<sup><«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྒྲར་»«ཙྰ་»«ཞོལ་»«ཅེས།»</sup>  
reste là jusqu'à ce que j'aie le consentement des rois de la  
périphérie »,
84. བྱས་ནས།  
dit-il. Puis,

Le roi Brahmadatta envoya un messenger aux assaillants pour leur demander d'accepter le désir de la princesse de choisir elle-même son époux. Chacun d'eux se dit : « Elle ne m'écartera pas, moi, pour choisir un autre. » Ils donnèrent tous leur accord. Les réponses que le messenger rapporta réjouit le roi. De leur côté, les six rois louèrent la sagesse de la princesse. Tous aussi confiants, ils se réconcilièrent et se promirent solennellement les uns aux autres de respecter la décision de Kāśisundarī. Ils érigèrent

ensuite des pavillons de plusieurs étages à un endroit découvert où chacun d'eux s'installa sur son trône de lions ornémenté de toutes les parures, son entourage et ses serviteurs à ses côtés.

85. རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱིས་ཉི་འོག་གི་རྒྱལ་པོ་དེ་དག་ཐམས་ཅད་ལ་བརླགས་ཏེ།

le roi Brahmadatta demanda l'assentiment de tous les rois de la périphérie : «

86. ཀླ་<«གཡང་»«པེ»ལྟེ།> ཤི་མཛེས་ལྗན་མ་ནི་རང་ཉིད་བྱིས་ཐབ་འདས་པར་ཆད་གྱིས་<«ཞོལ་»ཀླ།>

Kāśīsundarī s'engage à choisir son époux. Donc,

87. གལ་ཏེ་ཁྱེད་<«གཡང་»«པེ»ཙྏ།> འདོད་ན་

si vous le voulez,

88. འདས་དུ་གཞུག་<«གཡང་»བརླགས།> ཤོ། །

je la ferai choisir. »

89. དེ་ནས་དེར་སོ་སོ་ནས་བསམས་པ་

Alors, à ceci, chacun d'eux pensa : «

90. དེ་ནི་ང་ལྟ་བུ་བཏང་སྟེ།

Elle, me laissant de côté,

91. གཞན་འདས་པར་མི་འབྱུར་རོ་སྟམ་ནས་

elle ne choisira pas un autre », pensèrent-ils et

92. སྟམ་པ།

ils dirent : «

93. དེས་<«གཡང་»«པེ»ལྟེ། «ལི་»«རྩར་»«ཙྏ»དེ་ལ།> མ་ནོངས་གྱིས་<«རྩར་»«ཞོལ་»ཀླ།>

Elle ne fait pas mal. Donc,

94. འདས་དུ་སྟོལ་ཅིག །

veuillez la laisser choisir. »

95. དེ་ནས་ཕོ་ཉ་དེ་ཕྱིར་སོང་ནས་

Ensuite, les messagers revinrent et

96. རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ལ་བསྟན་<«གཡང་»བརླག།> དེ།

rapportèrent [ceci] au roi Brahmadatta et

97. དེ་ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ཤིན་ཏུ་དགའ་བར་བྱུར་ཏོ། །

au moment où il entendit ceci, le roi Brahmadatta fut empli de joie.

98. རྒྱལ་པོ་དུག་པོ་དེ་དག་གིས་ཀྱང་གཅིག་ལ་གཅིག་བརླགས་ནས།

De leur côté (lit. eux aussi), les six rois se donnèrent mutuellement l'assentiment et

99. ཡིད་ཆེས་པའི་མནའ་མཐོ་བཅད་དེ་

se firent des promesses solennelles en pleine confiance et

100. མཇལ་དུ་མ་བྱས་ནས་

se réconcilièrent et

101. ས་ཕྱོགས་གོ་སྐབས་ཡངས་པ་ཞིག་ཏུ་ཁང་པ་བརྟེགས་<«གཡང་»བརྟེགས།> པ་ཚར་<«གཡང་»ཚད།> དུ་སྦྱངས་<«གཡང་»«པེ»བརྟེངས།> ཏེ་

ils érigèrent des maisons de plusieurs étages (lit. empilées) à un endroit découvert et

102. རང་རང་གི་གཡོག་འཁོར་དང་རྒྱན་ཐམས་ཅད་གྱིས་བརྟུབས་<«གཡང་»«ལི་»«པེ»«རྩར་»«ཙྏ»«ཞོལ་»བྱུབས།> པའི་སང་གའི་ཁྱི་དག་ལ་འདུག་ཅིང་འཁོད་དོ། །

<«གཡང་»«པེ»«རྩར་»ཀླ།>

chacun d'eux s'établit sur l'un des trônes de lions ornémenté de toutes les parures, de leur entourage et de leurs serviteurs.

Kāśisundarī grimpa sur une noble monture, puis, suivie de jeunes femmes pour la servir et brandissant une bannière de victoire de tissus colorés, elle sortit de Vārāṇasī, passa devant les rois, se tourna vers Ṛṣivadana et lança son bouquet de fleurs en direction du Bienheureux. Elle dit alors : « Moi, je prends refuge dans le Bienheureux Bouddha. » Puis, elle lança son char vers Ṛṣivadana. Ébahis, les rois et les innombrables personnes présentes n'en revenaient pas qu'une si belle personne fasse si peu de cas des plaisirs du monde. Ils la suivirent pour voir ce qu'elle ferait ensuite.

103. ཀུ་ཤི་མཛོས་ལྷན་མ་ཡང་བཞོན་པ་བཟང་པོ་ལ་ཞོན་ཏེ།

Kāśisundarī, quant à elle, monta une noble monture et

104. བུ་མོ་དག་གིས་གཡོག་བྱས་ནས་

suivie (lit. avec) des jeunes femmes qui la servaient et

105. ཚས་གོས་ <«གཡུང་» «པེ་» «པེ་» «ལྷན་» «ཙོ་» «ཞོས་» «ཚས་གོས།» «ཁྱེ་» «ཚས་གོ།» > ཚོན་ཅན་གྱི་རྒྱལ་མཚན་བསྐྱེད་སྟེ།

brandissant une bannière de victoire de tissus colorés,

106. བུ་རྒྱུ་ཁྱེ་ནས་བྱུང་ནས་

elle sortit de Vārāṇasī et

107. དེ་དག་ཐམས་ཅད་ཀྱི་ <«གཡུང་» «པེ་» «པེ་» > དབྱས་ནས་ཐལ་ཏེ།

elle passa devant eux tous et

108. བར་ཕྱིར་ <«གཡུང་» «པེ་» «པེ་» > སྐྱ་བཤེགས་སུ་ཁ་བལྟས་ <«གཡུང་» «པེ་» «པེ་» «ལྷན་» «ཙོ་» «ཞོས་» > ནས་

elle se tourna vers Ṛṣivadana et

109. བཅོམ་ལྷན་འདས་ལོགས་སུ་མེ་རྟག་གི་རྒྱན་པོ་བོར་ཏེ་

lança son bouquet de fleurs en direction du Bienheureux et

110. སྐྱས་པ།

dit : «

111. བདག་ནི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་ལ་སྐྱབས་སུ་མཆིའོ་ཞེས་

Moi, je prends refuge dans ce Bienheureux Bouddha »,

112. བྱས་ནས་ <«གཡུང་» «པེ་» «པེ་» «ལྷན་» «ཙོ་» «ཞོས་» > |

dit-elle. Puis,

113. ཤིང་རྩ་དེ་བར་ཕྱིར་སྐྱ་བཤེགས་སུ་ཁ་བསྐྱར་ཏོ། |

elle tourna son chariot dans la direction de Ṛṣivadana.

114. དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་དེ་དག་དང་སྐྱེ་བོ་ཕལ་པོ་ཆེ་དེ་དག་ཡ་མཚན་དུ་བྱུར་ཏེ།

Ensuite, les rois et les innombrables personnes [présentes] en furent ébahis (lit. émerveillés) et

115. འདི་འདི་ <«གཡུང་» «པེ་» «པེ་» > ལྟར་བྱད་གཞུགས་མཛོས་ལ་འདོད་པ་རྣམས་ལ་ཡང་མི་ལྟ་བུ་བའོ་མཚར་ཏོ་སྐྱུ་མོ། |

ils pensèrent : « Il est étonnant (lit. merveilleux) qu'elle ne regarde même pas les plaisirs (lit. désirs) alors qu'elle possède un corps (lit. apparence physique) aussi beau ! »

116. དེ་ནས་དེ་དག་དེ་ཉིད་ཀྱི་ཕྱི་བཞིན་ <«གཡུང་» «པེ་» «པེ་» «ལྷན་» «ཙོ་» «ཞོས་» > དུ་འབྱང་སྟེ་

Ensuite, ils la suivirent et

117. རེ་ཞིག་འདོད་ལ་

« Suivons-la un temps pour

118. འདི་ཅི་བྱེད་པ་བལྟ་འོ་ཞེས་

voir ce qu'elle va faire »,

119. འཛོར་ཏོ། |

dirent-ils.



La princesse se rendit à R̥ṣivadana. Elle avança sur sa monture tant qu'elle pût, puis elle mit pied à terre et entra dans le jardin. Elle alla auprès du Bienheureux, se prosterna devant lui, touchant ses pieds de la tête, elle replia son vêtement supérieur sur une épaule, le laissa retomber devant elle, joignit les mains, s'inclina et dit : « Vénérable, s'il est envisageable que je me retire du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, que je prenne les vœux complets et que j'obtienne la condition de nonne pleinement ordonnée, j'aimerais vivre une vie chaste auprès du Bienheureux, comme d'autres avant moi. » Il fit appeler Mahāprajāpatī Gautamī et la lui remit.

120. དེན་སྐྱ་ <«གཡུང་» «ཤེ» ཀ> ཤིམ་ཇོས་ལྷན་མ་རྩེ་སྤྱོད་སྤྱོད་ <«གཡུང་» «ཤེ»+ག> གལ་བ་དེར་སོང་སྟེ།

Ensuite, Kāśisundarī se rendit à l'endroit où se trouvait R̥ṣivadana et

121. དེའི་སྤྱིད་དུ་བཞོན་ <«གཡུང་» ཀཞོན> སམ་འགྲོ་བར་བྱ་བའི་ས་དེ་སྤྱིད་དུ་བཞོན་པས་སོང་ནས།

tant qu'elle était sur un endroit qu'une monture peut emprunter, elle se déplaça sur sa monture, puis

122. བཞོན་ <«གཡུང་» «ཤེ» ཀཞོན> ས་ལས་བབས་ཏི་

elle descendit de sa monture et

123. ཀླང་པས་ཀྱན་དགའ་ར་བར་སོང་ནས།

elle alla dans le jardin à pied. Puis,

124. བཅོམ་ལྷན་འདས་གལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་ཕྱིན་ནས་

elle se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait le Bienheureux et

125. བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མཐོ་བོས་ཕྱག་འཚུལ་ཏི།

elle se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et

126. སྒྲི་ <«གཡུང་» སྒྲི> གོས་ཕྱག་པ་གཅིག་དུ་གཟར་ནས།

elle [replia] son vêtement supérieur sur une épaule et le laissa retomber [devant elle] et

127. བཅོམ་ལྷན་འདས་གལ་བ་དེ་ <«གཡུང་» «ཤེ» དེར> ལྷགས་སུ་ཐལ་མོ་སྦྱར་བ་བཏུད་དེ་ <«ཤེ» སྟེ>།

joignit les mains et s'inclina en direction du Bienheureux et

128. བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་འདི་སྐད་ཅེས་གསལ་ཏི།

elle dit ceci au Bienheureux : «

129. བཙུན་པ་

Vénérable,

130. བདག་ལེགས་པར་གསུངས་པའི་ཚེས་འདུལ་བ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་བ་དང་བསྟེན་པར་རྫོགས་ཤིང་དག་སྦྱོང་མའི་དངོས་པོ་འཛོལ་དུ་རུང་ན་

s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, et [s'il m'est possible] de parfaire l'approche [de la libération], d'obtenir la condition de nonne pleinement ordonnée,

131. བདག་གྲང་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཐད་དུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་པར་འཚུལ་ལོ།

moi aussi, j'aimerais vivre une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya) auprès du Bienheureux. »

132. དེན་སྐྱ་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་ <«གཡུང་» «ཤེ» ཀྱི> སྒྲི་དགའི་ <«ཞོས་» སྒྲི> བདག་མོ་ཆེན་མོ་གོ་ཏེ་ <«གཡུང་» «ཤེ» སྐམ་ «ཙོ» སྐམ་> འགྲགས་པ་བཏང་སྟེ་

Alors, le Bienheureux fit appeler Mahāprajāpatī Gautamī et

133. དེ་ལ་གཏད་དོ།

il la lui remit.

Mahāprajāpatī Gautamī lui permit de se retirer du monde, puis lui donna l'ordination complète et la transmission orale des pratiques monastiques. Dès lors, elle s'efforça,

s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et elle manifesta l'état d'arhat. Elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Elle avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Elle avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Elle était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

134. སྒྲེད་གྲུ་འི་ <«ཞུ་»ལྟ་བུ> བདག་མོ་ཆེན་མོ་གྲོ་ཏ་སྤྲིས་ <«གཡུང་»མཁེས། «འི་»«སྤང་»«ཙོ་»སྤེས་ «འི་»སྤེས་> གྲུ་དེ་རབ་ཏུ་ <«ཙོ་»ཏུ་> བྱུང་སྟེ་

Mahāprajāpatī Gautamī lui fit se retirer du monde, puis

135. བསྐྱེན་ <«གཡུང་»བཞེན།> སྤང་རྩོགས་པར་བྱས་ནས་

lui donna l'ordination complète et

136. དེ་ལ་ལུང་ཡང་ <«གཡུང་»«འི་»«འི་»«སྤང་»«ཙོ་»«ཞུ་»—ཡང་> རོག་གོ། །

lui [accorda] la transmission orale.

137. དེས་ཀྱང་བརྩོན་པ་དང་བསྐྱབ་ <«ཞུ་»ལྟ་བུ> སྤང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་

De son côté, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et

138. དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྤྲུལ་དུ་བྱས་ཏེ།

elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Alors,

139. དེ་དག་བཅོམ་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་གྱུར་ནས།

elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi,

140. གཤམ་དང་མོང་བར་མཉམ་པ།

[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses yeux] ;

141. མཁ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྗན་པ།

elle [vint à] posséder un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de la main sont similaires ;

142. ཅན་དན་སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་བར་གྱུར་པ།

elle [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;

143. རིག་པས་སྒྲོ་ངའི་སྤྱབས་བཅོམ་པ།

sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;

144. རིག་པ་དང་མཛོན་པར་ཤེས་པ་དང་མོ་མོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ།

elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites discriminations ;

145. སྤོད་པའི་རྩིད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀྱར་སྟོལ་རྒྱུ་ཀྱིས་ཕྱོགས་པ་དང་ <«ཞུ་»—དང་>།

elle avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux éloges ;

146. དབང་པོ་དང་ཉེ་ <«གཡུང་»ཉེ་> དབང་དང་ <«ཞུ་»—དང་> བཅས་པའི་ལྟ་རྒྱུས་ཀྱིས་མཛོད་ཅིང་རྩིད་ <«གཡུང་»«འི་»«སྤང་»བཞེན།> སྤང་གྲུས་པར་སྤྲོ་བའི་གནས་

སྤྱུར་ཏོ། །

elle était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra, d'Upendra et des autres dieux.

Tous ceux qui l'avaient suivie furent émerveillés de ce qu'elle était devenue. Ils allèrent tous auprès du Bienheureux, se prosternèrent devant lui en touchant ses pieds de leur front et s'assirent devant lui pour écouter le Dharma. Ils reçurent un enseignement

adapté et rentrèrent chacun dans leur pays.

147. སྒྲུབ་པ་ལ་པོ་ཆེ་དེ་དག་ཀྱང་ཡ་མཚན་དུ་བྱུང་ནས།

Les innombrables personnes furent ébahies et

148. བཅོམ་ལྷན་འདས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་ལྷགས་ནས་

tous se dirigèrent et allèrent à l'endroit où se trouvait le  
Bienheureux et

149. བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་བྱག་འཚལ་ཏེ།

ils se prosternèrent devant le Bienheureux en touchant ses pieds de  
leur tête et

150. ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་སྒྲུབ་ལ་འཁོད་དོ། །

s'assirent devant le Bienheureux pour entendre le Dharma.

151. དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་དེ་དག་ལ་དེ་དང་འབྲུན་པའི་ཆོས་བསྟན་

Alors, le Bienheureux leur prodigua un enseignement leur  
correspondant.

152. དེ་དག་ཀྱང་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལས་ཆོས་མཉན་ནས་

Ils écoutèrent le Dharma du Bienheureux et

153. རང་རང་གི་ཡུལ་དུ་དོང་འོ་

rentrèrent chacun dans leur pays.

« Bienheureux, demandèrent les moines, quelles actions ont valu à Kāśīsundarī de naître dans une famille royale qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens ? Quelles actions lui ont valu d'être belle, d'être bien proportionnée, d'être jolie à ravir et d'être douée d'une beauté sans pareille ? Quelles actions lui ont valu de vous contenter, de ne rien faire qui vous déplaie, de se retirer du monde selon votre enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat ?

— Ceci est arrivé par le pouvoir de ses souhaits, dit le Bienheureux.

— Vénérable, quels souhaits a-t-elle formulés ?

154. དེ་ནས་དགེ་སློང་དག་གིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་བྱས་པ།

Puis les moines s'adressèrent au Bienheureux : «

155. བཅོམ་ལྷན་འདས་

Bienheureux,

156. ཀྱང་གྲུབ་པའི་ཆོས་མཉན་མས་ལས་

quelles actions Kāśīsundarī a[-t-elle] réalisées pour que

157. ལས་དེའི་ནས་པར་སྤྱོད་པས་བྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བའི་རྒྱལ་པོའི་རིགས་སུ་སྟེས་ཏེ།

le résultat de ces actions la fasse naître dans une lignée royale qui  
est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de  
nombreux (lit. grands) biens,

158. གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་

[pour que] son corps devienne harmonieux (lit. noble), agréable au  
regard et [qu']elle possède une beauté sans égal (lit. sans exemple),

159. དེས་བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉན་པར་བགྱིས་ཏེ།

[pour] qu'elle contente le Bienheureux et

160. མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ན།

ne fasse rien qui le mécontente, puis

161. བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་ <«གཡང་» «ཡི» ཀྱིས། > བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་སྟེ།

[qu']elle se retire [du monde] selon l'enseignement du Bienheureux, puis

162. ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་

[qu']elle élimine toutes les émotions perturbatrices et

163. དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུས་དུ་བགྱིས་ལགས།

[qu']elle manifeste l'état d'arhat ? »

164. བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།

Le Bienheureux dit : «

165. སྟོན་ལམ་གྱི་དབང་ལས་བྱུང་རྟོ།

Ceci est arrivé par le pouvoir de ses souhaits. »

166. བཙུན་པ་

« Vénérable,

167. འདིས་སྟོན་ལམ་གང་དུ་བཏབ་ལགས།

quels souhaits a-t-elle formulés ? »

— Moines, raconta le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde. À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui.

168. བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།

Le Bienheureux dit : «

169. དག་སྟོང་དག་

Moines,

170. སྟོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན་བསྐལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྐྱེ་དགའི་ <«རྟོ་» ཀྱིས། > ཆོ་ལོ་ཉི་མེ་ཐུབ་པ་ན། ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རིག་

<«གཡང་» «ལྷན་» རིགས། > པ་དང་ཞབས་སུ་ལྡན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཛིག་རྟེན་མཆོད་ པ་སྐྱེས་བུ་གདུལ་བྱའི་ཁ་ལོ་སྦྱར་བ་སྒྲ་ན་མེད་པ་ལྟ་དང་མི་

<«གཡང་» «ལྷན་» རིགས། > རྣམས་ཀྱི་སྟོན་པ་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་འོད་སྤང་ཞེས་བྱ་བ་འཛིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider, l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

171. དེའི་ཆོ་གྲོང་ཁྱེད་ལྟ་རྒྱ་སྟེ་ཉི་མེ་ཐུབ་པ་དག་ལྟུག་ཅིང་རྟོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོང་ཆེ་བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ་རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་རྟོར་དང་ལྡན་ པ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་རྟོར་དང་འགྲན་པ་ཞིག་གནས་པ་

à cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses. Ses biens étaient

grands. Ses possessions étaient étendues et vastes. Il possédait la richesse de Vaiśravaṇa. Il possédait des richesses rivalisant avec celles de Vaiśravaṇa.

Cet homme épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction, ils commencèrent à s'aimer l'un l'autre et laissèrent libre cours à leurs désirs. Plus tard, elle tomba enceinte. Environ neuf mois plus tard, elle donna le jour à une fille bien proportionnée, jolie à ravir. Lors des célébrations de sa naissance, elle reçut un nom en accord avec sa caste.

172. དེས། ཐབས་རྒྱར་བབ་པ་ལས་རྒྱུ་མ་སྤངས་ནས།

Arrivé à (lit. tombé à) l'âge de se marier (lit. d'une épouse), il prit une épouse et

173. དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་དུ་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་སྦྱོད་པ་ལས།

avec elle, ils se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,

174. ཕྱི་ཞིག་ན་དེའི་རྒྱུ་མ་ལ་བྱ་ <«གཡང་»ལ། «ཡི་»ག།> རྒྱལ་ནས་

plus tard, son épouse tomba enceinte et

175. དེ་རྒྱུ་བ་དགུ་མ་བཅུ་ལོ་ན་པ་དང་

après que soient passés neuf ou dix mois,

176. བུ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཏུ་ <«ཡི་»«ལྷན་»«ཙོ་»ག།> ན་སྤྱག་ལ་མཛོམ་པ་ཞིག་བཅས་ཏེ།

un fille au corps harmonieux (lit. noble), qui était belle et agréable au regard naquit, et

177. དེའི་བཅས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ནས་

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

178. རིགས་དང་འབྲུན་པར་མིང་བཏགས་ཏེ་

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

Elle grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont elle était nourrie. Elle s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac. Devenue une jeune femme, elle ressentit de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Avec l'accord de ses parents, elle fit construire un monastère, s'assura qu'il n'y manquât pas le moindre détail avant de l'offrir au Bouddha Kāśyapa et à la saṅgha des moines. Elle offrit aussi tout le nécessaire à la vie monastique. Un jour, avec la permission de ses parents, elle se retira du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

179. འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གས་ <«གཡང་»«ཡི་»གྱི་སྤྱིང་གས། «ཡི་»«ལྷན་»«ཙོ་»དང་མར་གྱི་སྤྱིང་གས། «ཞོ་པ་»དང་མར་གྱི་སྤྱིང་གས།> བསྐྱེད་བསྐྱིདས་ཏེ།

elle se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre). Ainsi,

180. མཚོའི་ནང་གི་ <«གཡང་»གི་ལ།> པད་མ་བཞིན་དུ་རྒྱེ་ <«གཡང་»རྒྱེ།> དག་པར་གྱུར་ཏོ། །

comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.

181. དེ་ནས་དེ་གང་གི་ཚོ་ <«གཡང་»«ཡི་»«ཡི་»«ལྷན་»«ཙོ་»«ཞོ་པ་»+ག།> ཆེན་མོར་གྱུར་པ་དེའི་ཚོ་ཡང་དག་པར་རྒྱུགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གི་བསྟན་པ་ལ་དང་པ་རྟེན་ནས་

Quand elle devint grande, elle conçut de la dévotion pour

l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

182. དེས་པ་མ་ལ་གསོལ་ཏེ།

elle demanda [la permission] à ses parents et

183. རྣམ་པ་ཐམས་ཅད་ཡོངས་སུ་རྫོགས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བརྟེན་ནས།

elle construit un vihāra [possédant] au complet tous les éléments [constitutifs] et

184. སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་ལ་སོགས་པ་དག་སྦྲོང་གི་དག་འདུན་རྣམས་ལ་ཕུལ་ཏེ།

elle l'offrit au Bouddha Kāśyapa et aux autres (lit. etc.) [membres] de la saṅgha des moines et

185. དག་སྦྲོང་རྣམས་ལ་ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྟེན་ <«གཡང་»ལ> བཀྲར་བྱས་ནས་

elle servit les moines [en leur offrant] tous les objets nécessaires [à la vie quotidienne]. Puis,

186. པ་མ་གཉིས་ལ་ <«གཡང་»ལ> གསོལ་ཏེ།

elle demanda [la permission] à ses deux parents et

187. ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གི་བརྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་རོ། །

elle se retira du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

Nonne, elle étudia le Tripiṭaka et devint une enseignante dotée des connaissances et de l'éloquence qui libère autrui. Considérant qu'elle avait suffisamment étudié, elle décida de développer la concentration méditative. Elle reçut les instructions pour maintenir l'esprit sur un objet de concentration. Puis, pratiquant infatigablement, sans dormir ni à l'aube ni au crépuscule, elle atteignit la concentration méditative de la bonté et continua de vivre chastement jusqu'à la fin de ses jours.

188. དེ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

Après s'être retirée du monde,

189. ལྷོ་སྤྲོད་གསུམ་བསྐྱབས་ཏེ་

elle étudia le Tripiṭaka et

190. རིག་པ་དང་གྲོག་བའི་ <«གཡང་»ལ> [32a]སློབས་པ་དང་ལྷན་པའི་ཚེས་སྤྱོད་བར་གྱུར་ཏོ། །

elle devint une enseignante du Dharma qui possédait les connaissances et l'éloquence pour libérer.

191. དེ་ནས་དེས་བསམས་པ།

Ensuite, elle pensa : «

192. ཐོས་པར་བྱ་བ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་བདག་གིས་བྱས་ཟིན་གྱིས་ <«ནོལ་»གྱི> 1

ce qu'il faut écouter, je l'ai déjà [écouté]. Donc,

193. མ་ལ་

décidément,

194. ད་ནི་བདག་གིས་བསམས་གཏན་ལ་འབད་པར་བྱའོ་སྟུམ་དུ་

maintenant, je vais m'efforcer à la concentration méditative »,

195. བསམས་ནས།

pensa-t-elle. Puis,

196. ཡིད་ལ་བྱེད་པའི་ལུང་མཛོས་ཏེ་

elle reçut la transmission de l'action de maintenir [un objet] à l'esprit et

197. རྟོན་དང་ཐོ་ <«གཡང་»ཐོས> རངས་མི་ <«གཡང་»ལ> ཉལ་བར་བརྟོན་པ་ <«གཡང་»ལ> ལྷུང་བྱེད་པ་ལ་གནས་པས་བྱམས་པའི་སེམས་ཀྱི་  
ཏིང་ངེ་འཛིན་བསྐྱེད་ནས།

ensuite, maintenant de grands efforts sans dormir ni à l'aube ni au crépuscule, elle développa la concentration méditative de la bonté et  
 198. དེས་དེར་ཆོག་ཅིག་ཏུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་དེ།  
 elle vécut ainsi chastement toute sa vie, puis

Au moment de mourir, elle formula le souhait suivant : “Quelle merveille ! J’ai fait des offrandes à l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J’ai accumulé les mérites. Je me suis retirée du monde et j’ai vécu chastement toute ma vie. Par ces racines vertueuses, où que je naisse, puissé-je toujours me trouver dans une famille qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens. Puissé-je être belle et bien proportionnée. Puissé-je être jolie à ravir. Puisse ma beauté être inégalée. Par mes actes, puissé-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaie. Puissé-je me retirer du monde d’après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l’état d’arhat.”

199. འཆི་ཀར་ <«ཆོས་»གར།> སྦྱོན་ལམ་བཏབ་པ།  
 elle fit ce souhait au moment de mourir : «

200. ཀྱིས་  
 Quelle merveille !

201. བདག་གིས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གི་བསྟན་པ་ལ་སྦྱོན་པ་དག་སྦྱོན་ <«གཡུང་»«ལེ་»བདག་ཅིན།> ཞིང་  
 j’ai pratiqué la générosité (lit. les dons) pour l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

202. བསོད་ནམས་དག་བྱས་པ་དང་  
 j’ai accumulé les mérites,

203. རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་  
 je me suis retirée du monde et

204. ཆོག་ཅིག་ཏུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་པའི་དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་ན་ <«གཡུང་»«ལེ་»རྟོ།> |  
 j’ai vécu chastement toute ma vie (lit. une vie). Par ces racines vertueuses,

205. བདག་གང་དང་གང་དུ་སྦྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་སྤྱུག་ཅིང་མོར་མང་ལ་འོངས་སྦྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྦྱེ་བ་དང་གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཏུ་ <«གཡུང་»བསྟ།>

«མི་»«རྒྱ་»«ཅོ་»ག།> ར་སྤྱུག་ <«གཡུང་»+ག།> ལ་མཛོས་པ་དང་ <«གཡུང་»བར།> བྱད་གཞུགས་དཔེ་མེད་པར་བྱུང་ཅིག །  
 où (lit. où et où) que je naisse, puissé-je toujours (lit. à chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens, posséder un corps harmonieux (lit. noble), être belle et agréable au regard et être douée d’une beauté (lit. apparence physique) sans égal.

206. ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གིས། བླ་མ་ཟེའི་བྱེད་སྒྲུ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱལ་བཙམ་ལྟན་འདས་དེ་མཉེས་པར་བྱེད་པར་བྱུང་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d’après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

207. མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་བྱུང་ཅིག །  
 Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

208. དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་  
 M’étant retirée du monde d’après son (lit. à lui-même) enseignement et

209. ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

210. དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛེན་སྤྱུང་བར་བྱུང་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même) »,

211. བྱས་སོ།།

dit-elle.

Voyez-vous, moines, à cette époque, la nonne qui s'était retirée du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est Kāśisundarī. Elle a pratiqué la générosité, a accumulé les mérites et a vécu chastement toute sa vie. Au moment de mourir, elle a aussi formulé le souhait de toujours naître dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens. Elle a aussi fait le souhait d'être belle, bien proportionnée, jolie à ravir et douée d'une beauté sans égal. Avoir fait ces souhaits la fit naître à chacune de ses vies dans une famille aussi fortunée. C'est aussi pourquoi elle est belle, bien proportionnée, jolie à ravir et douée d'une beauté sans égal. De plus, elle formula le souhait de contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane Uttara selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui lui déplaît, de se retirer du monde d'après son enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat.

212. དག་སྣོད་དག་

Moines,

213. ཇི་སྤྱུང་བུ་སེམས།

qu'en pensez-vous ?

214. དེའི་ཚེ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤུང་གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་བྱ་བུ་བའི་དག་སྣོད་མ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་ཀྱ་<sup><«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩ་»«ཙོ་»«ཞལ་»ཅིང་></sup>ཤེ་མཛོམ་ལྷན་<sup><«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩ་»«ཙོ་»«ཞལ་»ཅིང་></sup>མ་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, la nonne qui s'était retirée du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est Kāśisundarī elle-même et

215. དེས་དེར་སྤྱིན་པ་དག་བྱིན་ཞིང་<sup><«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩ་»«ཙོ་»«ཞལ་»ཅིང་></sup>

[qu'elle] ait pratiqué la générosité et

216. བསོད་ནམས་དག་བྱས་པ་དང་

accumulé les mérites et

217. ཚོག་ཅིག་ཏུ་ཚངས་<sup><«ཙོ་»«ཞལ་»ཅིང་></sup>པར་སྤྱོད་པ་སྤྱད་ནས་

[qu'elle] ait vécu chastement toute sa vie et

218. འཆི་ཀར་<sup><«ཙོ་»«ཞལ་»ཅིང་></sup>སྤྱོད་ལམ་བཏབ་པ།

[qu'elle] ait fait ce souhait au moment de mourir : «

219. བདག་གང་དང་གང་དུ་སྤྱེས་པ་དེ་<sup><«གཡང་»+དག་></sup>དང་དེར་སྤྱུག་ཅིང་ཉོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྤྱེ་བ་<sup><«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩ་»«ཙོ་»«ཞལ་»ཅིང་></sup>དང་།

གཞུགས་པ་བཟང་ཞིང་བཟང་<sup><«ལི་»«རྩ་»«ཙོ་»«ཞལ་»ཅིང་></sup>ན་སྤྱུག་ལ་མཛོམ་པ་དང་བྱད་གཞུགས་དཔེ་མེད་པར་བྱུང་ཅིག །

Où (lit. où et où) que je naisse, puisse-je toujours (lit. à chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est riche, posséder de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens, possède un corps harmonieux (lit. noble), être belle et agréable au regard et être douée d'une beauté (lit. apparence physique) sans égal.



220. ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གིས་བྲམ་ཟེའི་བྱེད་སྒྲ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཙམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་

<«གཡུང་»«ཤེ»-བདག་གིས།> མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

221. མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

222. དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

M'étant retirée du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et

223. ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

224. དག་བཙམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྲུང་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). »

225. བྱས་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས། <«གཡུང་»«ལི»«ཤེ»«རྣམ་»«ཙྰ»«ཞོལ་»+བདག་> གང་དང་གང་དུ་སྤྱེས་པ་ <«ཅུ་སྤྱོད་»> དེ་དང་དེར་སྤྱུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་  
ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྤྱེས་ཏེ།

le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] la fit naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens à chacune de ses naissances (lit. partout où il naissait, à chacun de ces endroits). Ainsi,

226. གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་ <«ལི»«རྣམ་»«ཙྰ»«ཞོལ་»> ན་སྤྱུག་ལ་ <«གཡུང་»«ཤེ»«ལ།»> མཛོས་པ་དང་བྱད་གཞུགས་དཔེ་མེད་པར་གྱུར་ཏེ།

son corps devint harmonieux (lit. noble), agréable au regard et elle posséda une beauté sans égal (lit. sans exemple). Ainsi,

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. C'est pourquoi elle m'a contentée et n'a rien fait qui m'a déplu. Elle s'est retirée du monde selon mon enseignement. Elle a éliminé toutes les émotions perturbatrices et a manifesté l'état d'arhat. Avoir atteint la concentration méditative de la bonté la pourvut d'une beauté sans pareille. »

227. དག་སྤོང་དག་

moines,

228. རྩ་ <«གཡུང་»«ལི»«ཤེ»«ཙྰ»«ཞོལ་»+རྩ་> ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་དང་ཉིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ཤུགས་མཉམ་པ་དང་མཛོད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བརྟེས་ <«གཡུང་»«ཤེ»«མཉེས།»> པར་གྱུར་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

229. འདིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ།

elle m'a contentée et

230. མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་ལ།

n'a rien fait qui me mécontente, puis

231. ར་ཉིད་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

elle s'est retirée du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et

232. ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

elle a éliminé toutes les émotions perturbatrices et

233. དག་བཙམ་པ་ཉིད་མཛོལ་སྤྲུལ་སྟོ། །

elle a manifesté l'état d'arhat.

234. དེས་དེར་བྱམས་པའི་སེམས་གྱི་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྣང་» «ཙོ་» —སེམས་གྱི།> ཉིང་འཛིན་བསྐྱེད་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ནི་གང་དང་གང་དུ་སྐྱེས་པ་དེ་

<«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྣང་» «ཙོ་» རྒྱུ་བ་དེ། «ཙོ་» རྒྱུ་བ།> དང་དེར་བྱད་གཞུགས་དཔེ་མེད་པར་གྱུར་ཉོ <«གཡུང་» «ལི་» རྒྱུ་ཉོ།> ། །

Le résultat de l'action d'avoir développé la concentration méditative de la bonté la pourvut (lit. devint) d'une beauté (lit. apparence physique) sans égal (lit. sans exemple).